16 SEPTEMBRE

Mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie.

(voir aussi au 11 juillet)

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Le fruit que nos ancêtres ont goûté jadis pour leur malheur / en l'Eden,
sous l'arbre défendu, / eut pour effet d'introduire la mort dans tout le
genre humain ; / mais à présent, grâce à la divine Croix, / nous voici
rappelés vers la plénitude de la vie et vers un sort meilleur ; / exaltant
cette Croix, nous chantons le Seigneur // qui sur elle fut élevé pour
hisser avec lui le monde jusqu'aux cieux.

Sur tes épaules, Sauveur, tu pris la brebis errante / et par ta Croix
vénérable et vivifiante tu la ramenais vers ton Père ; / dans le saint
Esprit, tu l'ajoutas au nombre des Anges ; / au lieu de l'arbre défendu,
en effet, / ô Christ, tu avais mis l'arbre de ta Croix ; / et maintenant que
nous l'exaltons avec foi, nous te glorifions, // toi qui sur lui fus élevé
pour nous hisser jusqu'aux cieux.

Dans la maison de notre Dieu, / fidèles, portons l'abondance de nos
saintes actions, / et, en la pureté de notre esprit, contemplons le lieu du
Crâne ; / alors, nous mortels, en compagnie des Anges, verrons exalté
le bois très-saint / sur lequel le Christ notre Dieu, de plein gré, étendit
les mains // pour nous repêcher et nous hisser avec lui jusqu'aux cieux.

t. 4

Ayant brillé par la splendeur de ta virginité et le sang que tu versas, / illustre Martyre Euphémie, / tu t'approchas du Créateur qui te garda sans faille / pour exulter auprès de lui dans les siècles / avec les Anges et les Archanges, en compagnie des divins Apôtres, // avec les chœurs des Prophètes et des Martyrs.

Exposée au tranchant de la roue, combattant avec les fauves, passant par le feu et par l'eau, / mais l'âme bien trempée par l'Esprit saint, / tu noyas courageusement le prince des ténèbres sous les flots de ton sang, / Vierge martyre Euphémie, / et tu montas en courant vers les chambres mystiques, // pour apporter les exploits de ta Passion comme une dot au Christ ton Epoux.

En mourant, sainte Martyre Euphémie, / tu répandis ton sang en flot de vie pour la louange du Seigneur ; / tu en abreuvas les croyants / et les éclairas de la connaissance divine, / tandis que tu noyas sous lui les ennemis de la foi ; / aussi le livre synodique te fut confié pour le garder, // et tu affermis les dogmes de l'Eglise pour les siècles.

Gloire, t. 6 : Illustre Euphémie, / toi que fleurirent tes vertus, / et qui resplendis en tes pensées, / toi qui embaumes les cœurs des croyants, / toi qui t'es levée de l'Orient comme un astre éblouissant / et réunis les saints Pères sous l'inspiration du saint Esprit, // intercède sans cesse auprès du Seigneur pour qu'il sauve nos âmes.

Et maintenant... : Les quatre extrémités du monde sont sanctifiées aujourd'hui, / ô Christ notre Dieu, / par l'exaltation de ta Croix à quatre branches ; / la puissance de tes fidèles est exaltée par elle et brise la force des ennemis ; // Tu es grand, Seigneur, admirable dans tes œuvres, gloire à Toi.

Apostiches, t. 6

Seigneur longanime, / tu endures les soufflets, la crucifixion, le déshonneur, / voulant nous délivrer de la main du Séducteur, // et tu souffres tout cela, Dieu compatissant qui seul nous donnes la vie.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. (Ps 98,5)

Dieu très-bon, Rédempteur, / je vénère ta Croix, les clous et la lance, / par lesquels tu nous délivras de la mort, // seul Ami des hommes, Bienfaiteur et Sauveur qui seul nous donnes la vie.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. (Ps 73,12)

Sauveur très-bon, / pour moi tu fus cloué sur la croix, / tu enduras les outrages, les soufflets, tu bus le vinaigre et tu fus percé d'une lance, // et tu souffris tout cela, Rédempteur sans péché.

Gloire, t. 8 : Que toute langue se meuve pour célébrer la louange de la glorieuse Euphémie, / que tout homme et tout âge, les jeunes vierges, les jouvenceaux / couronnent d'éloges la virginale Martyre du Christ ; / car, ayant combattu virilement selon les règles, / et secoué la faiblesse de sa nature¹, / par ses labeurs athlétiques, elle a renversé le tyran hostile ; / et sous la couronne divine et céleste qui pare son front / elle prie le Christ, son Epoux, // d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant... : Devant ta croix vénérable, / ô Christ notre Dieu, / pécheurs que nous sommes, nous nous prosternons aujourd'hui, / la croix que Moïse lui-même a jadis préfigurée quand il a renversé et mis en fuite Amalec, / et devant laquelle David le psalmiste exhorte à se prosterner, / car elle est l'escabeau de tes pieds ; / Toi qui volontairement T'es laissé clouer sur elle, / de nos lèvres indignes nous T'implorons et Te chantons : // Avec le larron, Seigneur, rends-nous dignes de ton Royaume.

¹ DG dit : « la faiblesse du sexe féminin ».

Troaire de sainte Euphémie, t. 4

Ta servante Euphémie / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

Gloire... Et maintenant, Troaire de la fête - ton 1

Seigneur, sauve ton peuple / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta croix.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Ayant chéri le Christ, ton Epoux, et tenu ta lampe allumée, / sainte Martyre Euphémie, / tu as brillé de la splendeur des vertus et tu es allée vers les noces avec lui ; / tu as reçu du Christ la couronne des combats ; // délivre-nous de tout danger, nous qui célébrons avec foi ta sainte mémoire.

Toi qui T'es volontairement élevé sur la Croix, ô Christ Dieu, / accorde tes miséricordes au nouveau peuple qui porte ton Nom. / Réjouis tes fidèles par ta puissance / et donne-leur la victoire sur l'Ennemi ; // afin qu'ils trouvent secours dans ta Croix, arme de paix et trophée invincible.

Cathisme II, t. 4

La couronne méritée par tes combats et tes efforts merveilleux, ô Vierge martyre Euphémie, / ont couvert de honte les trophées diaboliques ; / car ayant aimé de tout cœur le Christ, ton Epoux, / pour lui tu n'as craint ni les fouets ni la mort, // mais tu t'es offerte tout entière à ton Dieu, portant la couronne de la foi.

Après la chute lamentable du Paradis / provoquée par l'amer conseil de l'Ennemi, / sur le Calvaire, ô Christ, tu m'as remis debout, / corrigeant par la croix l'antique malédiction ; / et tuant le serpent dont l'astuce m'avait meurtri, / tu me fis le don de la vie. // Gloire, Sauveur, à ta divine crucifixion.

Dans les églises dédiées à sainte Euphémie, après le Psaume 50, on chante ce stichère, t. 6 :

Illustre vierge Euphémie, / donne-moi le pouvoir de célébrer ta louange, // en suppliant le Christ notre Dieu de me prendre en pitié.

Canon de la fête, puis ce canon de la Sainte, œuvre du moine Jean, avec l'acrostiche (à l'exception des théotokia) : De l'illustre Euphémie je veux faire l'éloge.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

L'illustre vierge Euphémie invite l'armée des Anges et les chœurs des mortels à chanter ses merveilles.

La vénérable Euphémie, dédaignant le faste et sa noble extraction, a tout quitté pour ne posséder que le Christ.

Le Maître de ton âme, ayant chéri la splendide beauté de ton cœur, te permit d'accéder aux chambres célestes, glorieuse Euphémie.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, toi qui enfantas de merveilleuse façon le Verbe éternel et divin qui prit chair en ton sein.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Devant le tribunal, Euphémie, tu montras la virilité de ton âme allée vers les noces, et tu triomphas de l'ennemi par la vaillance de tes combats.

Point de tache en ta beauté ni de ride en ton âme ; aussi le Christ te reçut comme une épouse dans sa demeure immaculée.

Guéris les plaies de mon âme, illustre Martyre du Christ notre Dieu, par tes prières brise les intrigues de l'ennemi.

En toi, nous les chrétiens, nous possédons en tout temps notre refuge et notre rempart : Epouse de Dieu, nous te glorifions sans nous lasser.

Cathisme, t. 8

Sous les flots de ton sang, Martyre du Christ, tu submergeas l'erreur des impies / et sous des pluies de grâce tu irriguas les guérets mystiques, / faisant croître en eux le bon grain de la foi ; / c'est pourquoi après ta mort, illustre Euphémie, tu parus comme la nuée merveilleuse d'où jaillit le témoignage de la vie. / Victorieuse Martyre, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Sainte Hélène se hâta de retirer de terre le trésor caché, la Croix du Sauveur, / et remplit d'allégresse les confins de l'univers ; / par inspiration divine elle ordonne que des églises soient érigées / et transfère le sceptre de la Croix dans la résidence des empereurs, / disant à son fils : Etends les mains et reçois le signe de tes victoires et de ta majesté ; // et que les nations dans la grâce apprennent de toi à se prosterner fidèlement devant la Croix et les Souffrances du Christ !

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, /
j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Sainte Martyre, devenue le pur miroir des pensées divines, telle un remarquable flambeau tu brillas au milieu des lutteurs.

Invincible Martyre, tu refusas tout culte au démon ténébreux et, par amour pour la foi, tu préféras t'en remettre à la mort qui vivifie.

En son corps insensible aux tourments, la vierge Martyre persévéra avec les athlètes victorieux, mue par le désir de l'amour de Dieu.

Ton visage meurtri resplendissait, rayonnant sous les coups, et par l'éclat du saint Esprit tu assombris les pensées de l'ennemi.

Accorde-nous le pardon de nos fautes, Seigneur sans péché, et purifie le monde qui est tien, par l'intercession de la Mère qui t'enfanta.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Le démon qui aime la guerre, tu refusas de l'aimer, sainte Martyre, le connaissant comme ennemi de la lumière et de la paix.

Le Mal en personne qui prétendait briser ta vigueur par ses intrigues, sainte Martyre, tu l'as tourné en dérision.

Illustre Martyre, accorde-moi la lumière et la paix, et par ton intercession dissipe l'ignorance qui perturbe mon esprit.

Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe de Dieu.

Ode 6

« Toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, / accorde-moi la
tunique de lumière, // dans ta miséricorde, ô Christ notre Dieu. »

Illustre Martyre qui nourrissais en un cœur de femme de virils sentiments, tu méprisas les monstres qui se cachent dans les eaux.

Tu as vaincu l'orgueil du tyran, Martyre invincible, en demeurant sauve comme Jonas dans les eaux, parmi les monstres dévorants.

Comme il avait sauvé Daniel de la fosse, le Seigneur t'arracha aux fauves dévorants pour exaucer ta prière, Euphémie.

Toi qui seule par la parole enfantas dans la chair la Parole de Dieu, sauve nos âmes du filet de l'Ennemi.

Kondakion, t. 4

En ton martyr tu as bien combattu, / après ta mort tu nous sanctifies
par les flots de tes miracles ; / c'est pourquoi, Euphémie, / nous
vénérons ta sainte dormition, / nous tenant avec foi près de tes saintes
reliques / afin de préserver nos âmes de toute maladie / et de puiser la
grâce des miracles auprès de toi.

Ikos

Le temple de l'illustre Martyre est devenu le Paradis, puisqu'il possède en son milieu
cet arbre d'immortalité qu'est son corps : qui goûte de ses fruits est sanctifié en peu de
temps ; là, on s'étonne de voir qu'après la mort ce corps fait paraître, comme vivant, un
sang dont tout le monde respire le parfum ; venez donc tous, empressez-vous, avec le
pauvre que je suis ; nous purifiant de tout mal, couvrons-le de nos baisers et puisons la
grâce des miracles auprès de lui.

Synaxaire

Le 16 Septembre, mémoire de la sainte et illustre mégalomartyre Euphémie.

Elle mérite bien nos plus vibrants éloges, / Euphémie, la martyre broyée par les ours. /
Septembre dépassant la moitié de ses jours, / Euphémie, près du Christ pour les siècles tu
loges.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur
foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en
chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ils dépassent l'entendement, les exploits des saints Martyrs, car le Créateur de l'univers
soumet la création aux lutteurs qui s'écrient : Dieu de nos pères, tu es béni.

Cette vierge digne de nos chants ferme la bouche des tyrans bavards, répondant dans le
saint Esprit à leurs mensonges impies : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Trois jeunes gens ont fait brûler ceux qui chauffèrent la fournaise jadis ; à présent la
Sainte célébrant la Trinité retire de l'abîme les serviteurs chantant le Dieu de nos Pères
dans les siècles.

S'approchant mystiquement de son épouse immaculée dans la fournaise, par
bienveillance du Père l'Epoux céleste sauva sous la rosée de l'Esprit celle qui chantait :
Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sauveur, lorsque tu décidas d'accomplir le salut en notre faveur, tu habitas dans le sein
de la Vierge et tu en fis la protectrice des humains ; Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Le Roi céleste que chantent les puissances angéliques, // louez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Bienheureuse entre les femmes, toi qui avais pour dot la grâce du Très-Haut, tu chantais le Christ dans les siècles.

Fortifiée en ton esprit par l'amour immatériel de ton Epoux, tu livras ton corps à la mort et tu vis dans les siècles.

Protégée par l'Esprit saint contre ce fauve qu'est l'erreur, Euphémie reçut la récompense dans les siècles.

Ce n'est pas la mort corruptrice des âmes que tu subis, mais à cause du fauve qui te mordit tu as trouvé la vie dans les siècles.

C'est de toi que nous implorons le secours : ô Vierge, ne méprise pas ceux qui te chantent et t'exaltent dans les siècles.

Ode 9

« Mère de Dieu et Vierge inépousée qui, sans qu'on puisse l'expliquer, / as conçu par la parole le vrai Dieu, plus haut que les Puissances immaculées, // par nos hymnes incessantes nous te magnifions. »

Le sang vivant qui s'écoule de ton corps est la preuve que d'en haut te fut donnée la vie éternelle, Martyre au grand renom ; car y puisant pour les fidèles, tu es l'intarissable trésor des guérisons.

Ta mort se rattache à la loi de nature, Bienheureuse, mais tu as impassiblement revêtu cette mort qui vivifie ; ayant déposé en elle ton corps animé, tu vis sans corruption, témoin l'écoulement de ton sang.

Couronnée selon les règles du combat pour avoir prêché le Christ, martyre Euphémie, tu t'es vu confier le rouleau des dogmes sacro-saints ; le tenant des mains conciliaires, tu devins une colonne vivante de l'orthodoxie.

Epouse inépousée, flacon du Parfum céleste, comme pure et véritable nuée de la Lumière immatérielle, ayant reçu la Pluie du ciel dans ton sein, Vierge Mère, nous te magnifions.

Exapostilaire (t.3)

Tous ensemble nous célébrons la mémoire de l'illustre martyre Euphémie ; des Pères en effet elle a reçu la définition de l'orthodoxie et, la gardant, elle éclaire la vraie foi.

(t.2)

La Croix est la gardienne de tout l'univers, la Croix est la parure de l'Église, la Croix est le ferme soutien des fidèles, la Croix est la gloire des anges et une plaie pour les démons.

Laudes, t. 3

Frères, voyant divinement célébrée la solennité de la sainte martyre Euphémie, / dans l'action de grâces, chantons une hymne à notre Dieu admirable en ses desseins ; / car en la nature d'une femme il terrassa le pouvoir invisible de la puissance ennemie / et dans la faiblesse de la martyre il réalisa sa force divine à la perfection. // Par ses prières, qu'il accorde le salut à nos âmes ! (2 fois)

Euphémie, l'illustre Martyre du Christ, / ayant rempli de son propre sang la coupe de vérité par ses combats, / et l'ayant présentée à l'Eglise de façon inépuisable, / par la voix de la sagesse y convoque les fils de la foi et leur dit : / Buvez ce témoignage de la divine Résurrection, / qui chasse les ennemis de la foi, purifie les passions et protège les âmes des croyants ; / criez donc au Sauveur : Accorde le salut à nos âmes, // toi qui nous verses à flots les délices de l'Esprit.

Nous dont l'âme, au jour de la Rédemption, / fut marquée par le sang du Sauveur, / dans l'allégresse de l'esprit, comme dit le Prophète, / puisons le sang que fait sourdre pour nous la sainte source du martyre / le conformant aux souffrances vivifiantes du Christ / de même qu'à sa gloire sans fin ; / disons-lui donc à haute voix : Seigneur glorifié dans tes Saints, // par les prières de ton illustre martyre Euphémie, accorde le salut à nos âmes.

Gloire, t. 6

A la droite du Sauveur se tient Euphémie, / la vierge martyre victorieuse au combat, / sous l'invincible manteau des vertus, / parée de pureté virginale, / bariolée par le sang du combat, / ayant garni sa lampe d'une huile d'allégresse et lui criant : / J'ai couru vers toi sur la trace de ton parfum, / Christ mon Dieu, ton amour m'a transpercée, / ne t'éloigne pas de moi, Epoux céleste ! // Par ses prières envoie sur nous ta miséricorde, Sauveur tout-puissant.

Et maintenant ...

Aujourd'hui, l'arbre de la vie, / élevé des profondeurs de la terre, / se porte garant de la Résurrection du Christ qui a été cloué sur lui ; / élevé par les mains des prêtres, / il annonce l'élévation du Christ vers les cieux. / C'est par lui que notre nature, après sa chute sur la terre, est redevenue citoyenne des cieux. / Aussi clamons-nous en rendant grâces : / Seigneur, Toi qui as été élevé sur la Croix / et qui par elle nous as élevés, // rends digne de la joie céleste ceux qui Te chantent.

Apostiches, t. 6

Prosternons-nous devant le lieu où se posèrent les pieds du Christ, / en exaltant sa Croix trois fois bénie, / sur laquelle fut versé le sang du Seigneur // qui sur le monde a fait jaillir la divine Résurrection.

v. Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car Il est saint. *(Ps 98,5)*

Mortifiant les passions de la chair et de l'esprit, / fidèles, empressons-nous / de monter depuis la terre jusqu'au repos céleste, // crucifiés avec notre Maître en l'exaltation de sa Croix.

v. Dieu était notre Roi dès avant les siècles, Il a accompli le salut au milieu de la terre. *(Ps 73,12)*

Du flanc divin du Sauveur / a jailli la source aux flots de vie / qui abreuve les âmes des croyants se prosternant devant sa Passion, // devant sa Croix et sa divine Résurrection.

Gloire, t. 1

Le chœur des Pères assemblés pour le Christ / te remet en ce jour, Euphémie, / le rouleau contenant la foi orthodoxe clairement définie ; / l'ayant pris dans tes mains, tu le gardes jusqu'à la fin ; / c'est pourquoi nous, les chœurs des mortels, tous ensemble / nous glorifions ton martyr et disons : / Réjouis-toi qui as gardé sans faille la foi orthodoxe, / cet héritage que les Pères nous ont transmis ; // réjouis-toi qui intercèdes pour nos âmes.

Et maintenant...

Aujourd'hui s'accomplit en vérité la sainte prophétie de David, / car voici, ô Très compatissant, que nous nous prosternons devant l'escabeau de tes pieds, / et trouvant l'espérance à l'ombre de tes ailes nous Te clamons : / Que la lumière de ta Face nous marque de son empreinte ; / exalte la force des chrétiens orthodoxes par l'exaltation de ta croix vénérable, // ô Christ très miséricordieux.